

La Micro-Harmonie, une formation d'Excellence où chaque musicien est soliste.



Une «petite» Excellence prend son envol

SARAH PERDRIZAT / RG

B Un programme d'Excellence, une semaine de répétitions et un musicien par voix, c'est le défi que s'est lancé la Micro-Harmonie en automne 2016. Aujourd'hui à sa troisième édition, le défi est relevé et la motivation toujours intacte. Coup d'œil à cet ensemble hors du commun.

L'histoire débute à l'automne 2016. Stéphane Pecorini, directeur musical renommé, réunit Robin Bartholini, Gabriel Pernet et Nicolas Mognetti, tous trois en classe professionnelle au Conservatoire, pour leur parler d'une idée qui lui est venue au courant de l'été: «Lors d'un camp de musique auquel je participais, j'ai été épaté par le talent des jeunes musiciens. Je me suis demandé pourquoi nous ne pourrions pas les rassembler, durant une semaine, afin de proposer un concert de qualité», raconte Stéphane Pecorini. Emballés, les trois comparses rejoignent le projet et se mettent au travail.

Un musicien par voix

Très vite, plusieurs conditions sont posées. Premièrement, la Micro-Harmonie sera un ensemble à «projets»: une semaine de répétitions par année suivie de deux concerts. Stéphane Pecorini s'explique: «Cela permet aux participants d'être libres de s'investir pour le

nombre d'éditions qu'ils souhaitent, ce que beaucoup d'ensembles n'autorisent pas.» Ensuite, l'ensemble proposera un programme d'Excellence, articulé autour d'une thématique spécifique, créant ainsi une certaine cohérence. Et le nom «Micro-Harmonie», d'où le tiennent-ils? Le directeur répond: «La particularité de notre ensemble est de n'avoir qu'un seul musicien par voix. Nous sommes donc une <petite> harmonie d'Excellence.»

Un musicien par voix, encore faut-il les trouver, d'autant plus lorsque les effectifs changent chaque année. La tâche a été confiée aux trois jeunes qui cherchent parmi leurs amis, des musiciens, tant amateurs que professionnels, intéressés par le projet. «Comme le délai de répétitions est court et que les pièces choisies sont difficiles, les musiciens doivent être motivés et surtout particulièrement doués», indique Nicolas Mognetti, devenu recruteur pour l'occasion.

Programme entièrement suisse

Le second défi est certainement la constitution d'un programme qui soit à la fois cohérent, original et attrayant, aux yeux des artistes, certes, mais aussi pour le public. C'est ainsi que la première édition de la Micro-Harmonie, en avril 2017, était construite autour du compositeur et arrangeur néerlandais, Johan de Meij. L'année suivante, l'en-

semble s'est retrouvé pour un programme américain, avec pour pièce maîtresse la Symphony No. 4 de David Maslanka. Et celui de 2019? «Il sera à 100% suisse», déclare Stéphane Pecorini. La Micro-Harmonie interprétera en effet la Symphonie No. 1 «The Archangels», du Tessinois Franco Cesarini, «Temples», du Bernois Oliver Waespi et «Les Gursks», du Vaudois Jean Balissat.

Pour cette édition, la Micro-Harmonie a vu les choses en (plus) grand: 52 musiciens participeront aux concerts. Alors, plus si «micro» que ça, cette harmonie? Son directeur se justifie: «Il est vrai, nous nous sommes considérablement éloignés des 30 musiciens qui formaient notre effectif au départ. Cependant, cela dépend beaucoup des pièces que nous jouons et il n'y a toujours qu'un seul musicien par voix.» Il ajoute: «Et nous restons une petite Excellence, en comparaison avec certains ensembles du même niveau.»

Petite Excellence peut-être, mais qui prend son envol. Au début de l'année 2018, la Micro-Harmonie est devenue une association, dotée d'un comité. Et son président prédit encore de beaux jours à l'ensemble. En attendant, «la Micro», comme la surnomment ses adeptes, donne rendez-vous à ses auditeurs le 26 avril à 20h00 au Théâtre de Marenz à Nyon, et le 28 avril à 17h00 au Forum de Savigny. ■